

**Jacques MUSSET, GOLIAS**  
**« Être chrétien dans la modernité »**  
**Notes de synthèse**

### **A/ Les fondements du sacerdoce**

« Ordre » : le mot désignait ceux qui gouvernent.

Le sacerdoce tel que défini aujourd'hui :

-évêques et prêtres, à la suite des apôtres, participent du sacerdoce du Christ, ou  
-le Christ est souverain prêtre, son autorité remise aux apôtres, les prêtres agissent « in persona Christi », donc l'ordination confère un caractère spécial. Pour le diacre le caractère spécial ne concerne que le service.

#### **Les débuts**

-Jérusalem : Pierre, Jacques, Jean et les Anciens pour les Juifs, le collège des 7 pour les grecs

-Paul : des communautés avec des Anciens (presbytres), des surveillants (épiscopos), des diacres. Forte empreinte de la puissance de l'Esprit qui guide la prophétie, l'apostolat et l'enseignement. Paul accompagne le mouvement.

-1er et 2<sup>ième</sup> siècles : institutionnalisation, ordination par imposition des mains. La collégialité règne (plusieurs presbytres pour le service spirituel, diacres pour le service matériel). Le rôle d'évêque apparaît pour une communauté, puis pour un groupe de communautés. Rome réclame une primauté, mais ne pilote pas tous les conciles.

-3<sup>ième</sup> siècle : la notion de succession apostolique des apôtres naît en tant qu'idéologie doctrinale, alors qu'elle ne devrait être que succession dans la foi et le service. La conception sacerdotale des ministères à la suite de la vision du Christ véritable grand-prêtre, on va vers le prêtre médiateur entre Dieu et les laïcs. L'éloignement de l'Eucharistie « repas du Seigneur » favorise la notion du prêtre offrant le nouveau sacrifice. Le clergé naît.

### **B/ Les dérives**

Sacralisation et « sacerdotalisation » (devenir le lien avec Dieu) des fonctions de responsabilité dans l'Eglise.

Jésus n'a pas institué le sacerdoce, ni transmis des pouvoirs spéciaux ; il n'a pas fait référence au modèle sacerdotal. Le statut des femmes n'est que dérive historico-culturelle.

### **C/ L'avenir**

La question de fond reste l'aura sacrale des prêtres émanation du Christ prêtre car elle justifie le pouvoir absolu.

Responsabilité forte des laïcs pour aider l'initialisation d'un mouvement de « décapage » en se libérant des tutelles cléricales. Cela passe par un grand effort de formation.

Le questionnement est source de mouvement, questionnement sur ce qui fonde réellement le christianisme.

### **Conclusion**

Ne pas craindre le doute, l'insécurité, l'obscurité étapes nécessaires vers la liberté.